

Consommation d'alcool chez les jeunes

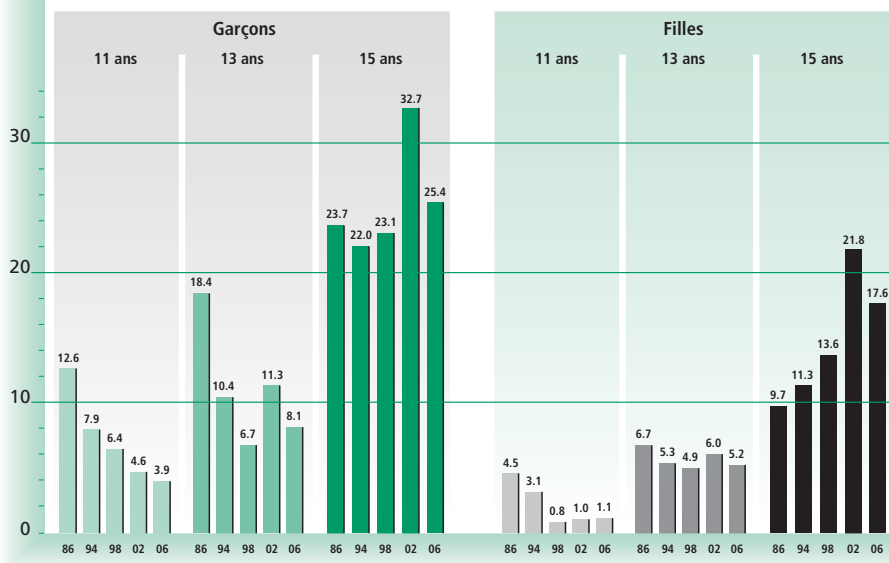
Si goûter à une boisson alcoolique, par exemple lors d'une occasion particulière, ne représente pas forcément un danger direct pour la santé des adolescents, une consommation hebdomadaire régulière selon l'âge et le développement de l'adolescent doit en revanche être considérée comme problématique. Généralement, c'est dans le cadre familial que les jeunes touchent à l'alcool pour la première fois. Par la suite, le comportement face à l'alcool est essentiellement influencé par les valeurs véhiculées par les jeunes de leur âge.

Près d'un écolier sur quatre et une écolière sur six âgé(e) de 15 ans boit une boisson alcoolique au moins une fois par semaine. Ces chiffres sont au-dessous des données recensées lors de la dernière enquête en 2002, mais restent élevés, si l'on tient par exemple compte de l'interdiction légale de la vente et de la remise d'alcool aux jeunes de moins de 16 ans.

Source: Schmid, H., Delgrande Jordan, M., Kuntsche, E. N., Kuendig, H. & Annaheim, B. (2007). *Der Konsum psychoaktiver Substanzen von Schülerinnen und Schülern in der Schweiz* (rapport de recherche). Lausanne: Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies.

Consommation d'alcool hebdomadaire (au moins une fois par semaine) des écoliers et écolières de 11 à 15 ans, évolution de 1986 à 2006

Source: Schmid, H., Delgrande Jordan, M., Kuntsche, E. N., Kuendig, H. & Annaheim, B. (2007). *Der Konsum psychoaktiver Substanzen von Schülerinnen und Schülern in der Schweiz* (rapport de recherche). Lausanne: Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies. 1986: n = 1 156; 1994: n = 8 051; 1998: n = 4 983; 2002: n = 5 560; 2006: n = 5 462



Les écoliers de 15 ans ont bu de l'alcool (plus d'une gorgée) pour la première fois en moyenne à l'âge de 13.1 ans, tandis que les écolières de 15 ans l'ont fait pour la première fois en moyenne à l'âge de 13.4 ans.

Source: Schmid, H., Delgrande Jordan, M., Kuntsche, E. N., Kuendig, H. & Annaheim, B. (2008). *Der Konsum psychoaktiver Substanzen von Schülerinnen und Schülern in der Schweiz* (rapport de recherche no 42, version révisée et actualisée). Lausanne: Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies.

La proportion des élèves qui avaient bu plus d'une gorgée d'alcool déjà à l'âge de 11 ans ou moins, a diminué entre 2002 et 2006, autant chez les filles que chez les garçons.

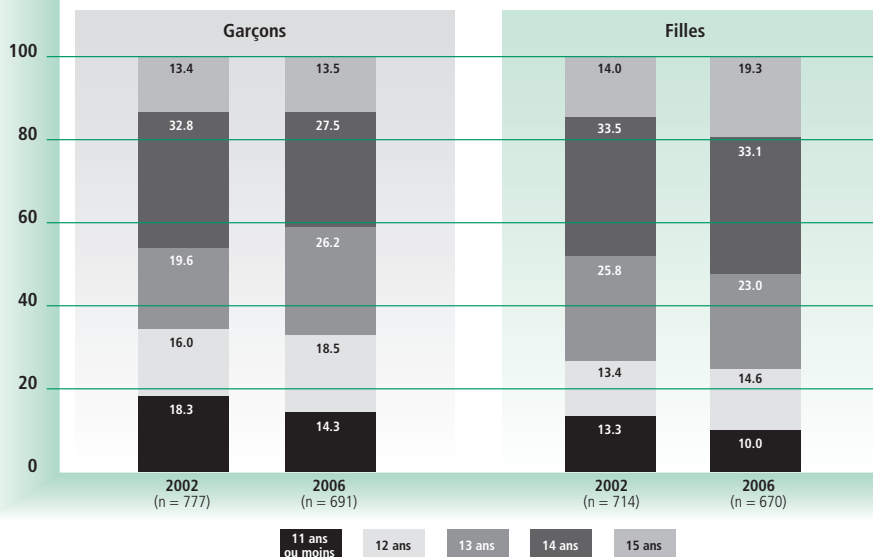
Source: Calculs de l'ISPA (2008) sur la base de: Health Behaviour in School-Aged Children (HBSC) (2006).

Age des écoliers et écolières lors de la première consommation d'alcool, comparaison des années 2002 et 2006 (réponses des jeunes de 15 ans)*

sfa / ispa

%

Source: Schmid, H., Delgrande Jordan, M., Kuntsche, E. N., Kuendig, H. & Annaheim, B. (2008). *Der Konsum psychoaktiver Substanzen von Schülerinnen und Schülern in der Schweiz* (rapport de recherche no 42, version révisée et actualisée). Lausanne: Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies.



* Remarque: Chiffres sur la base des écoliers et des écolières de 15 ans qui ont bu au moins une fois dans leur vie de l'alcool

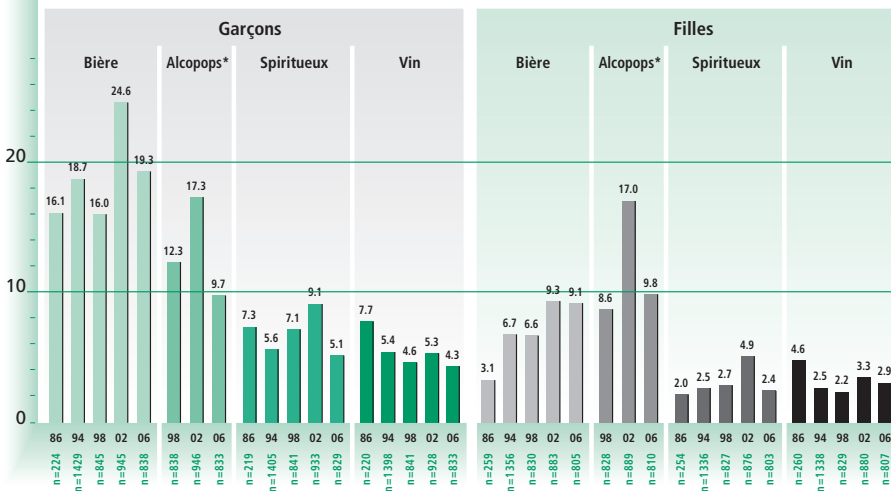
La consommation hebdomadaire de bière a nettement augmenté depuis 1986. Après la hausse de 2002, la consommation hebdomadaire de spiritueux a baissé au niveau obtenu il y a vingt ans. Vin, apéritifs, cocktails et champagne ne jouent pas un grand rôle auprès des jeunes de 15 ans. La consommation hebdomadaire d'alco pops se situe pour l'année 2006 à un niveau de presque 10% pour les écoliers et de 10% pour les écolières.

Proportion des écoliers et des écolières de 15 ans ayant une consommation hebdomadaire (au moins une fois par semaine) par type de boisson consommée, évolution de 1986 à 2006

g.a.11

sfa / ispa

Source: Schmid, H., Delgrande Jordan, M., Kuntsche, E. N., Kuendig, H. & Annaheim, B. (2007). *Der Konsum psychoaktiver Substanzen von Schülerinnen und Schülern in der Schweiz* (rapport de recherche). Lausanne: Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies.



*Données recueillies depuis 1998 seulement

ESPAD en 2007

Plus de 46% des jeunes de 13 ans avaient consommé de l'alcool au cours des 30 jours précédant l'enquête ESPAD en 2007. Parmi les jeunes âgés de 15 ans - une tranche d'âge à qui on ne peut légalement pas encore vendre de l'alcool dans les commerces - ils étaient 73%. Quant à la question de la facilité de se procurer de l'alcool, 93.6% des jeunes âgés de 15 ans répondaient qu'il était "assez facile" voire "très facile" d'acheter de la bière. Pour le vin, le pourcentage était de 82.4% et pour les spiritueux - dont l'âge de vente légal est 18 ans - 56.9% des jeunes affirmaient qu'il leur était très ou assez facile de se procurer ces boissons.

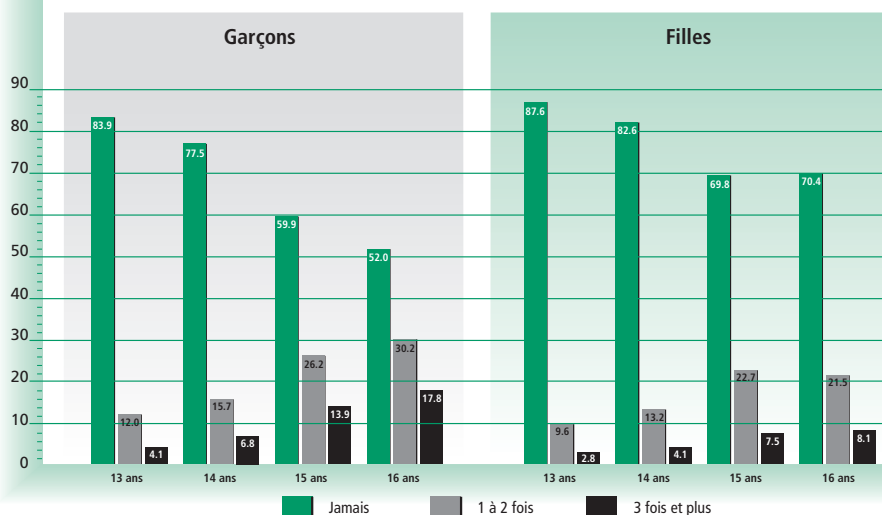
Durant les 30 jours précédant l'enquête, 43.4% des jeunes de 15 ans avaient acheté de l'alcool pour leur propre consommation. La bière est la boisson la plus demandée (40.5% en ont acheté) devant les alco pops (29.8%). Le vin joue un rôle mineur: seuls 8.5% de cette tranche d'âge avaient acheté du vin pour leur propre consommation.

Source: European School Survey Project on Alcohol and Other Drugs (ESPAD) en Suisse. Principaux résultats en 2007.

Consommation de 5 verres d'alcool ou plus (par occasion) au cours des 30 derniers jours, selon l'âge et le sexe (année 2007)

sfa / ispa

Source: European School Survey Project on Alcohol and Other Drugs (ESPAD) en Suisse. Principaux résultats en 2007.



Raisons de boire de l'alcool chez les jeunes

La plupart des écoliers et écolières de 15 ans qui ont bu de l'alcool au moins une fois durant les 12 derniers mois l'ont fait pour un motif d'ordre social, par exemple «pour mieux apprécier une fête» ou «parce que c'est plus drôle lorsque l'on est avec les autres».

On constate aussi que beaucoup de jeunes boivent de l'alcool dans l'intention d'accroître certaines sensations. Parmi les motifs dits «de renforcement» on trouve notamment: «simplement parce que cela m'amuse» ou «parce que j'aime la sensation que cela procure».

En comparaison, les élèves qui consomment de l'alcool «pour se remonter le moral», «pour oublier des problèmes» ou «parce que cela les aide lorsqu'ils se sentent déprimés ou nerveux», sont proportionnellement moins nombreux.

Ce type de motifs est plus souvent cité par les filles que par les garçons, tandis que les garçons citent plus souvent des motifs d'ordre social que les filles.

Enfin, les motifs de conformité tels que «pour être apprécié-e par les autres» ou «pour faire partie d'un certain groupe» sont rarement évoqués.

Source: Schmid, H., Delgrande Jordan, M., Kuntsche, E. N., Kuendig, H. & Annaheim, B. (2008). *Der Konsum psychoaktiver Substanzen von Schülerinnen und Schülern in der Schweiz* (rapport de recherche no 42, version révisée et actualisée). Lausanne: Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies.

Raisons de boire de l'alcool invoquées par les écoliers et écolières de 15 ans en 2006

LaXX

sfa / ispa ✶

Source: Schmid, H., Delgrande Jordan, M., Kuntsche, E. N., Kuendig, H. & Annaheim, B. (2008).

Der Konsum psychoaktiver Substanzen von Schülerinnen und Schülern in der Schweiz (rapport de recherche no 42, version révisée et actualisée). Lausanne: Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies.

	Garçons (%)	Filles (%)
... pour mieux apprécier une fête	74.9	69.7
... simplement parce que cela m'amuse	64.9	63.3
... parce que c'est plus drôle lorsque je suis avec les autres	64.0	54.0
... pour que les fêtes soient plus réussies	54.1	47.5
... parce que j'aime la sensation que cela procure	50.3	47.3
... pour être soûl-e	33.3	27.6
... pour me réconforter lorsque je suis de mauvaise humeur	23.3	30.7
... pour oublier mes problèmes	17.8	26.3
... parce que cela m'aide lorsque je suis déprimé-e ou nerveux/se	16.6	24.2
... pour ne pas me sentir exclu-e	6.1	5.6
... parce que j'aimerais faire partie d'un certain groupe	5.6	3.8
... pour être apprécié-e par les autres	5.2	3.6

Remarque: Données sur la base de 1257 écoliers et écolières de 15 ans qui disent avoir bu de l'alcool au moins une fois dans les 12 mois précédant l'enquête. Plusieurs réponses possibles.

Alcopops

D'après la loi, les alcopops ne doivent pas être vendus aux moins de 18 ans. Or les résultats de la l'enquête sur la santé des écoliers en 2002 (l'année record au niveau des importations) montrent qu'environ 20% des 15 et 16 ans consommaient des alcopops au moins une fois par semaine. Cela signifie qu'au moins un quart de ces boissons sucrées vendues avaient été consommés par des moins de 18 ans. Cependant, les derniers résultats de l'enquête sur la santé des écoliers, menée tous les 4 ans, montrent pour l'année 2006 clairement les conséquences de l'introduction de l'impôt spécial sur les alcopops en 2004: la part des jeunes qui disait consommer au moins une fois par semaine des alcopops s'est réduit chez les garçons de 17.3% en 2002 à 9.7% en 2006, celle des filles descendait de 17.0% en 2002 à 9.8% en 2006. Il faut dire que d'après les résultats de cette enquête, la consommation hebdomadaire d'alcool des jeunes de 15 et 16 ans était en recul général entre les années 2002 et 2006, mais c'est avant tout chez les alcopops que l'écart est vraiment significatif.

Source: Schmid, H., Delgrande Jordan, M., Kuntsche, E. N., Kuendig, H. & Annaheim, B. (2007). *Der Konsum psychoaktiver Substanzen von Schülerinnen und Schülern in der Schweiz* (rapport de recherche). Lausanne: Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies.

L'alcool et les jeunes

L'alcool est un bien de consommation accessible partout et presque à tout moment en Suisse. La plupart du temps, les jeunes de 15 ans ont accès à l'alcool lors des fêtes et par l'intermédiaire d'amis et de connaissances. Chez un tiers des adolescents, les parents ont également remis de l'alcool aux adolescents. En Suisse, malgré l'interdiction légale, les adolescents obtiennent dans plus de 30% des cas des boissons alcooliques dans les magasins, les supermarchés et les kiosques, tout comme dans les cafés et les restaurants. A la maison, environ un adolescent sur dix a accès à de l'alcool sans que les parents en aient connaissance. Dans des rares cas, l'alcool est aussi volé.

Source: Schmid, H., Delgrande Jordan, M., Kuntsche, E. N., Kuendig, H. & Annaheim, B. (2007). *Der Konsum psychoaktiver Substanzen von Schülerinnen und Schülern in der Schweiz* (rapport de recherche). Lausanne: Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies.

Des fugues dans l'ivresse

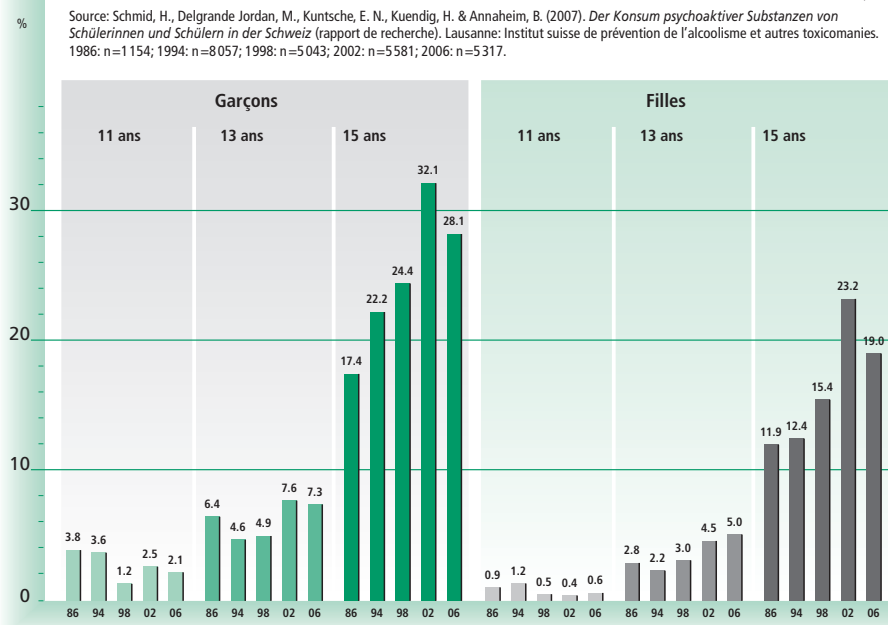
La part des jeunes de 15 ans qui déclarent avoir été ivres au moins deux fois dans leur vie, est en constante augmentation depuis le commencement de l'enquête. Après le pic de 2002, cette part est toujours nettement plus élevée en 2006 que lors des années précédentes, se situant à 28.1% pour les écoliers et à 19.0% pour les écolières de 15 ans. Cette augmentation concerne aussi bien les filles que les garçons. Les conséquences immédiates sur la santé de jeunes lors des ivresses ponctuelles comme les accidents, les situations de violence et de délinquance etc., peuvent s'avérer dramatiques.

Source: Schmid, H., Delgrande Jordan, M., Kuntsche, E. N., Kuendig, H. & Annaheim, B. (2007). *Der Konsum psychoaktiver Substanzen von Schülerinnen und Schülern in der Schweiz* (rapport de recherche). Lausanne: Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies.

Proportion des écoliers et des écolières de 11 à 15 ans ayant eu au moins deux états d'ivresse, évolution de 1986 à 2006

g a 13

sfa / ispa



Intoxications alcooliques aiguës chez les jeunes et les jeunes adultes

En 2007 environ 1 700 adolescent-e-s ou jeunes adultes ont été hospitalisé-e-s en Suisse pour cause d'intoxication alcoolique (selon la CIM-10, codes F10.1, F10.2 et T51.0), ce qui correspond à environ 4.7 cas par jour. Dans 60% des cas, il s'agissait de garçons ou de jeunes hommes contre 40% de filles ou de jeunes femmes.

La fréquence du diagnostic augmente brusquement à partir de l'âge de 14 ans et s'amplifie jusqu'à l'âge 18/19 ans chez les garçons et les jeunes hommes. Chez les filles et les jeunes femmes, elle reste en revanche relativement constante.

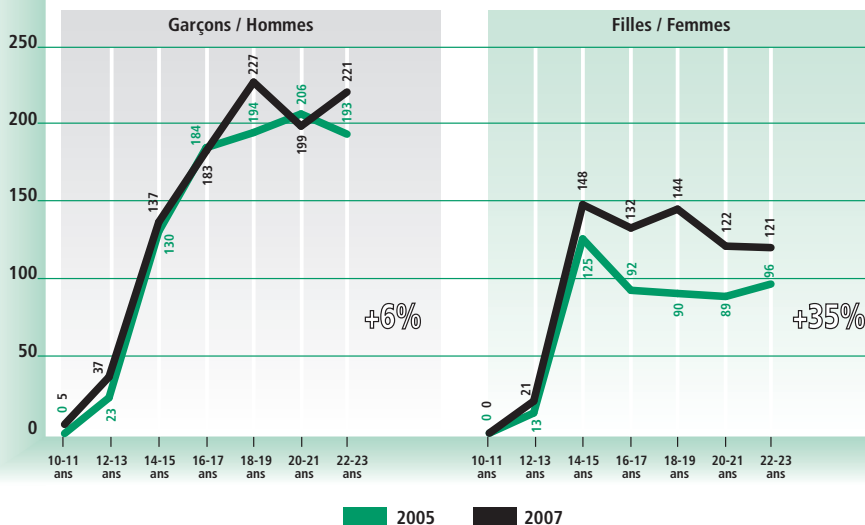
Entre 2005 et 2007, le nombre des adolescent-e-s ou jeunes adultes en traitement pour cause d'intoxication alcoolique aiguë a augmenté de 16%. L'augmentation était particulièrement sensible chez les filles et jeunes femmes. Les chiffres ne montrent pas la problématique dans toute son envergure, car l'étude de l'ISPA se base uniquement sur les cas des jeunes hospitalisés. Ne sont pas pris en compte les jeunes ivres ramenés à la maison par la police ni les traitements dans des cabinets médicaux ou encore dans les services ambulatoires d'urgences.

Source: Wicki, M. & Gmel, G. (2009). *Alkohol-Intoxikationen Jugendlicher und junger Erwachsener. Ein Update der Sekundäranalyse der Daten Schweizer Hospitäler bis 2007 (Forschungsbericht)*. Lausanne: (ISPA) Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et d'autres toxicomanies.

Nombre de diagnostics principaux et secondaires "intoxications alcooliques" d'après le sexe et l'âge (comparaison 2005 – 2007)

sfa / ispa

Source: Wicki, M. & Gmel, G. (2009). *Alkohol-Intoxikationen Jugendlicher und junger Erwachsener. Ein Update der Sekundäranalyse der Daten Schweizer Hospitäler bis 2007 (Forschungsbericht)*. Lausanne: (ISPA) Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et d'autres toxicomanies.



La dépendance à l'alcool chez les jeunes et les jeunes adultes

Seule la pratique clinique permet de diagnostiquer la dépendance à l'alcool. Dans la statistique suisse des hôpitaux le terme «dépendance à l'alcool» recouvre les codes diagnostiques de la CIM-10, de F10.2 à F10.9. En font partie, entre autres, le syndrome de dépendance à l'alcool (un groupe de phénomènes d'ordre comportementaux, cognitifs et physiques, lesquels se développent suite à une consommation immodérée et continue d'alcool) ou le syndrome du sevrage.

En 2007, dans les hôpitaux en Suisse, le diagnostic «dépendance à l'alcool» a été posé quotidiennement 1.7 fois environ auprès des jeunes et jeunes adultes, ce qui correspond à environ 600 personnes. Dans 60% des cas, il s'agissait de garçons ou de jeunes hommes contre 40% de filles ou de jeunes femmes. Les premiers cas sont diagnostiqués parmi les jeunes de 14/15 ans déjà. Chez les jeunes et les jeunes adultes, le nombre des cas augmente proportionnellement à l'âge.

Entre 2005 et 2007, le nombre des adolescent-e-s ou jeunes adultes en traitement pour cause de dépendance à l'alcool a augmenté de 18%. L'augmentation était comparativement plus importante chez les filles et jeunes femmes.

Les chiffres de la statistique suisse des hôpitaux ne représentent que la pointe de l'iceberg, car seules les personnes admises dans un hôpital ont été prises en compte. Les traitements administrés à des personnes ivres par les généralistes ou dans des services ambulatoires d'urgence ne sont pas pris en considération.

Source: Wicki, M. & Gmel, G. (2009). *Alkohol-Intoxikationen Jugendlicher und junger Erwachsener. Ein Update der Sekundäranalyse der Daten Schweizer Hospitäler bis 2007 (Forschungsbericht)*. Lausanne: (ISPA) Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et d'autres

Nombre de diagnostics principaux et secondaires "dépendance à l'alcool" d'après le sexe et l'âge (comparaison 2005-2007)

sfa / ispa

Source: Wicki, M. & Gmel, G. (2009). *Alkohol-Intoxikationen Jugendlicher und junger Erwachsener. Ein Update der Sekundäranalyse der Daten Schweizer Hospitäler bis 2007 (Forschungsbericht)*. Lausanne: (ISPA) Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et d'autres toxicomanies.

